L'AROMATHERAPIE. REPERES LINGUISTIQUES

Silvia PITIRICIU
Université de Craiova

Abstract

Aromatherapy is a sector of complementary therapies little known from a linguistic perspective. Its vocabulary reunites interdisciplinary scientific elements (from medicine, pharmacy, chemistry, botany) and common elements, names of plants, substances, products, operations and procedures, diseases. They are simple and compound names, nominal phrases, characterized by monosemantism. In Romanian, most lexical elements are French borrowings and loan translations from French and English. The diversified vocabulary of aromatherapy reflects the existence and evolution of complementary therapies parallelly to the medical sciences.

Key-words: *interdisciplinary scientific vocabulary, definition, monosemantism, borrowing, loan translation*

Résumé

L'aromathérapie constitue un secteur des thérapies complémentaires peu connu sous aspect linguistique. Le lexique de cette thérapie réunit des éléments scientifiques interdisciplinaires (de médecine, pharmacie, chimie, botanique) et des éléments communs. Ce sont des noms de plantes, de substances, de produits, d'opérations et de procédures, de maladies qui sont présentés par des noms simples et composés, des syntagmes nominaux, caractérisés par mono-sémantisme. En roumain, la plupart des éléments lexicaux ce sont des emprunts au français et des calques depuis le français et l'anglais. Le lexique diversifié de l'aromathérapie reflète l'existence et l'évolution des thérapies complémentaires parallèlement aux sciences médicales.

Mots-clés: *lexique scientifique interdisciplinaire, définition, mono-sémantisme, emprunt, calque*

1. Introduction

Guérir les maladies par le retour à la nature et l'utilisation des produits naturels devient une pratique pour de nombreux gens au XXI[e] siècle. Ceci est lié à la *médecine non-conventionnelle* ou *traditionnelle*, connue aussi sous d'autres appellations en usage : *médecine alternative, ~ complémentaire*, *~parallèle*, *~ douce*, *~ non-invasive ă*, *~ naturelle*, *~ holistique*. Le concept en est complexe, en supposant de connaissances, de compétences, de pratiques et d'expériences utilisées pour la santé physique et mentale (prévention, diagnostique, traitement, guérison)[1]. La médecine non-conventionnelle a pour rôle de compléter la médicine classique, scientifique ou conventionnelle (qui dispose d'une terminologie scientifique standardisée) et, dans certains cas, constitue une alternative à cette dernière. Etant donné la diversité des noms pour la médecine non-conventionnelle, afin de parer au risque de confusion terminologique, on a opté pour le syntagme *thérapies complémentaires*.

[1] Cf. *Médicine traditionnelle*, Organisation mondiale de la santé, http://www.who.int/topics/traditional_medicine/fr/

BDD-A28503 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.171 (2026-09-12 04:53:49 UTC)

Le concept de *thérapies complémentaires* regroupe les occupations, les produits de santé et médicaux qui, habituellement, n'appartiennent pas à la médecine conventionnelle, à un moment donné et dans un certain lieu[2].

Au niveau international, il y a des organisations intéressées par la recherche et la promotion des thérapies complémentaires : l'Organisation mondiale de la santé (OMS), National Center for Complementary and Alternative Medicine (NCCAM) des États-Unis d'Amérique. En Roumanie, le domaine des thérapies complémentaires est représenté au niveau institutionnel par l'Association nationales des thérapies complémentaires de Roumanie (ANATECOR), fondée en 1997, par l'Ordre des praticiens de la médecine complémentaire/alternative de la Roumanie (OPMCA), établie par l'OUG nº 26-30.01.2000, par l'Union des praticiens de médecine complémentaire et alternative (UPMCA), établie par la loi nº 118/2007. Toutes ces institutions promeuvent des thérapies, des pratiques et produits de santé et médicaux qui n'appartiennent pas à la médecine classique.

2. L'aromathérapie dans les thérapies complémentaires

L'une des thérapies complémentaires pratiquée depuis les temps anciens c'est *l'aromathérapie*, connue comme thérapie pour la stimulation olfactive. Ses caractéristiques sont différentes, raison pour laquelle il existe des oscillations pour l'encadrer dans une certaine classe de thérapies complémentaires. Pour National Center for Complementary and Alternative Medicine prioritaires sont la nature du traitement et le mode d'administration. Selon la nature du traitement, l'aromathérapie appartient à la classe des *thérapies biologiques naturelle* (par plantes, insectes, animaux, suppléments alimentaires), à côté de la phytothérapie, l'oléothérapie, la gemmothérapie, l'apithérapie, l'hirudothérapie, la thérapie avec des facteurs naturels, etc. ; selon la manière d'administration, l'aromathérapie fait partie de la catégorie des *thérapies par administration*. L'OPMCA inclut l'aromathérapie dans la classe des *pratiques herbalistiques,* à côté de la thérapie herbale, l'algothérapie et l'oligothérapie. L'ANATECOR considère que l'aromathérapie est une *thérapie spécifique au corps physique*, à côté de l'hydrothérapie, la naturothérapie, la phytothérapie, le régime alimentaire et la nutrition, la digitopuncture, etc.

Thérapie biologique ou pratique herbalistique, l'aromathérapie a un rôle sur le corps physique et mental. Son étude par les médecins, les psychologues, les thérapeutes, s'est trouvée à la base de plusieurs publications dans ce domaine[3].

A partir des éléments identifiés dans les thérapies complémentaires, l'objectif de notre recherche est de constituer le profil linguistique de l'aromathérapie : concept, lexico-sémantique, structure, étymologie.

3. Le concept d'aromathérapie

La définition a un rôle décisif pour imposer et décoder le sens des mots. Les thérapies complémentaires en général peuvent être définies de manière scientifique aussi bien qu'usuelle. Les définitions scientifiques, présentes dans les traités et les

[2] National Center for Complementary and Alternative Medicine, http://afsos.org/

[3] Dans la literature du domaine sont connues quelques publications: Crăciun, Năstase ,1976-1977; Mocanu, Răducanu, 1983; Ilie, Gheorghe,1997; Crăciun, Năstase, 1997; Price, 2000; Duță, 2001; Ștefan, 2010; Kynes, 2010; Seracu, Teodor , s.a.

BDD-A28503 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.171 (2026-09-12 04:53:49 UTC)

études de spécialité, sont en général accessibles aux spécialistes. Par contre, les définitions usuelles, lexicographiques, accessibles également à ceux qui n'ont pas d'études de spécialité, ont le rôle d'assurer et de faciliter l'ouverture des codes scientifiques, fermés. Par rapport aux définitions scientifiques des termes médicaux, les thérapies complémentaires combinent dans leurs définitions des parties scientifiques et des parties du lexique commun. L'aromathérapie s'inscrit dans les paramètres de ces définitions.

Dans les études de spécialité, *l'aromathérapie* est définie comme « forme de médecine alternative, qui utilise les huiles essentielles obtenues des plantes, comme moyen de relaxation et comme traitement adjuvant dans diverses affections »[4]. Une définition similaire décrit mieux le genre proche : « Thérapie naturiste complémentaire qui utilise les essences naturelles des fleurs, des plantes afin d'améliorer ou de guérir diverses affections »[5]. Aussi bien que les autres techniques naturo-thérapeutiques, l'aromathérapie ne fait appel à rien d'artificiel.

Dans le dictionnaire médical, *l'aromathérapie* est définie comme une « méthode thérapeutique où l'on utilise les huiles végétales essentielles, qui agissent sur l'organisme soit par massage (ayant un effet sur la tension musculaire), soit par l'inhalation de l'atmosphère ou volatilisées, par le bain d'eau (ayant un effet sur la tension psychique) »[6]. Les mêmes composantes sont incluses par la définition du dictionnaire pharmaceutique.

Dans les dictionnaires généraux de la langue roumaine, DEX, DEXI, MDA, le mot n'est pas enregistré. DAN le mentionne avec le sens de « méthode thérapeutique basée sur l'effet des produits chimiques odorants des huiles volatiles des plantes »[7], et le DCR[3] le définit de manière plus synthétique comme « utilisation thérapeutique des huiles aromatiques »[8].

Concrètement, le concept d'aromathérapie est complexe : il réunit toute une série de substances et produits, d'opérations à effet sur l'organisme, de maladies qui peuvent être traitées par cette méthode. Chacune de ces composantes est caractérisée par la diversité.

L'étude *Aromaterapia de la A la Z* de Dan Seracu et Teodor Vasile[9], sur laquelle on s'est fondé dans cette recherche, offre d'importantes informations sur les plantes utilisées, sur les opérations et les procédures, sur les effets des huiles, ainsi que sur les maladies qui peuvent être traitées à l'aide de l'aromathérapie.

Les huiles essentielles obtenues par la distillation des plantes (feuilles, écorce, semences, fruits, racines, fleurs, résines) sont utilisées pour les bains, le massage, les compresses et les inhalations. Du point de vue scientifique, les molécules inhalées stimulent le nerf olfactif en déterminant le cerveau (le centre de la mémoire, de l'apprentissage et de l'émotion) à déclencher des impulsions sur l'organisme et sur le psychique.

Une multitude de plantes s'utilise dans cette thérapie sous diverses formes : feuilles de basilic, thé, eucalyptus, géranium, menthe, patchouli ; fleurs de girofle,

[4] http://www.eplante.ro/articole-plante/plantele-in-aromaterapie/
[5] https://www.ele.ro/sanatate/medicina-alternativa/aromaterapia/
[6] DM, 187.
[7] DAN, 94.
[8] DCR[3], 61.
[9] Seracu, Vasile, s.a.: 9-201.

BDD-A28503 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.171 (2026-09-12 04:53:49 UTC)

jasmin, camomille, romarin, sauge, rose, ylang-ylang ; fleurs et feuilles de thym, hysope, marjolaine; feuilles et branches de laurier ; branches et bourgeons de cyprès; bourgeons de pin; bois de cèdre, bois de santal; pamplemousse, genévrier, citron, orange ; graines de coriandre, muscade, racine d'angélique, gingembre ; plantes entières d'origan, de lavande, de poivre noir, de vanille.

Les opérations et les procédures consistent dans l'inhalation, la vaporisation à l'aide des lampes odorantes, les bougies parfumées, les bains généraux ou partiaux, les massages, les compresses, les baguettes parfumés, les parfums naturels. La diffusion dans l'air vise à désinfecter la pièce ou à la parfumer par la relaxation ou la stimulation en fonction de l'arome utilisée.

Les effets bénéfiques des huiles essentielles se produisent en raison de la stimulation du cerveau et de l'induction de certains états à l'aide d'aromes. La thérapie est fondée sur les effets des plantes : antibactériennes, antivirales, antifongiques, anti-inflammatoires, antiseptiques, anti-spastiques, antistress, anti-oxydantes et immunitaires[10]. Par exemple : l'huile de l'arbre à thé vert a un effet antibactérien, antifongique, antiviral, antiparasitaire ; les huiles des conifères ont des effets antiseptiques et anti-inflammatoires sur les voies respiratoires[11].

En plus des effets thérapeutiques, toute une série de plantes (cumin, coriandre, girofle, menthe, poivre, cannelle, estragon, etc.) est utilisée dans la cuisine traditionnelle.

Les maladies où l'on peut utiliser l'aromathérapie sont diverses : Les maladies dans lesquelles l'aromathérapie peut être utilisée sont diverses: abcès, aphte, allergies, alopécie, aménorrhée, amygdalite, anorexie, arthrite, bronchite, boulimie, cystite, diarrhée, eczéma, œdème, épistaxis, furonculose, gingivite, grippe, haleine, hématomes, hémorragie, hépatite, herpès, ictère, indigestion, inflammation, insomnie, lésions, luxations, mycoses, migraines, néphrite, néoplasie, névralgie, obésité, ostéopathie, rhumatisme, gale, sinusite, tachycardie, toxicité, urétrite, varices, variole, virose [12].

Les produits utilisés dans l'aromathérapie sont des crèmes, des onguents, des lotions, des essences, des eaux de bouche, des eaux de Cologne, des parfums, des aftershaves.

4. Historique

L'aromathérapie est une ancienne méthode, pratiquée depuis les temps immémoriaux. Il y a 5000 ans, les Egyptiens brûlaient des résines et des essences de plantes aromatiques en l'honneur de Ra, les pharaons utilisaient fréquemment des parfums à base d'anis, de menthe, de romarin ou de citron. Ces occupations existaient dans tout l'Orient (surtout en Chine, aux Indes, au Japon). De Babylone, Égypte, Chine, Indes, l'aromathérapie est reprise par les Grecs et les Romains. Les Grecs connaissaient très bien l'effet apaisant ou stimulant des plantes aromatiques pour les massages et les bains. Hippocrate (460-375 av. J. Ch.), le père de la médecine, recommandait de soigner la santé non seulement par des bains et massages, mais aussi par des promenades en nature, l'onction ou l'utilisation des substances aromatiques.

[10] *Ce este aromoterapia*, http:www.eplante.ro/articole-plante/plantele-in-aromoterapie/articol_ce-este-aromoterapia.html

[11] Duță, 2001: 178.

[12] Seracu, Vasile, *ibidem*.

BDD-A28503 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.171 (2026-09-12 04:53:49 UTC)

Par exemple, pour les maladies de la peau, on recommandait les bains sulfureux et les huiles de foie de dauphin[13]. L'ail était apprécié pour ses qualités diurétiques, en étant utilisé au Moyen Age comme antidote contre la peste, le choléra ou la variole.

Dans la Bible il est consigné le rôle des plantes dans la préparation de l'eau bénite. L'encens, la myrrhe, l'aloès et diverses huiles végétales faisaient partie de la vie des Juifs et des premiers chrétiens.

Au XIV[e] siècle, pendant la Renaissance, dans un manuscrit en latin il est mentionné le guérisseur Paracelsus[14], qui traitait les souffrants des traumatismes émotionnels à l'aide des gouttes extraites des pétales des fleurs[15]. Il met les bases de l ;extraction végétale, en élaborant des procédés pour la préparation des teintures[16].

Au XIX[e] siècle, l'action thérapeutique des huiles essentielles extraites des plantes a commencé à être étudiée. Le médecin anglais Edward Bach, connu pour ses études dans divers domaines (bactériologie, immunologie, homéopathie et médecine naturelle), affirme qu'il existe une cause émotionnelle de la souffrance respective qui, si elle était connue et traitée, pourrait diminuer ou résoudre les souffrances physiques. Les aromes agissent non seulement au niveau physique, mais aussi émotionnel, mental et spirituel[17].

Au début du XXe siècle, le chimiste français René-Maurice Gattefossé étudie les huiles essentielles et les parfums, puis publie en 1937 le livre *Aromathérapie - Les Huiles essentielles - hormones végétales*[18]. Il est connu comme le fondateur de l'aromathérapie contemporaine. Jean Valnet, collègue et continuateur des idées de Gattefossé, utilise des huiles essentielles pour les soldats blessés sur le champ de bataille pendant la Seconde Guerre mondiale, en démontrant ainsi l'effet puissant de l'aromathérapie contre les infections.

Actuellement, l'aromathérapie connaît un moment de développement, en pouvant être utilisée pour diverses actions. Son rôle en est aussi prophylactique, non seulement curatif.

5. Lexico-sémantique

Du point de vue lexical, en roumain le composé *aromaterapie* aromathérapie, en usage également dans sa variante *aromoterapie* (cf. *fitoterapie*, *cromoterapie*, *meloterapie*) est emprunté au fr. *aromathérapie*, angl. *aromatherapy*. A son origine se trouve le gr. *aroma*,*-atos*, lat. *aroma*,*-tis*, « arome »+gr. *therapeia* « traitement »< *therapeuein* « traiter, soigner »[19]. D'autres mots en sont apparentés : *aromaterapeut*, *aromatogramă*, *aromatizant* aromathérapeute, aromatogramme, aromatisant qui expriment l'évolution et la dimension scientifique du domaine dans le temps.

La caractéristique du lexique de l'aromathérapie c'est l'hétérogénéité. Les éléments du *lexique scientifique interdisciplinaire*, qui sont prédominants, alternent avec ceux du *lexique commun*. Les domaines qui fournissent des éléments de lexique spécialisé sont : la médecine, la pharmacie, la chimie, la botanique. Le rapport entre

[13] Aromaterapia, www. nutritieterapeutica.ro/

[14] Philippus Aureolus Theophrastus Bombastus von Hohenheim (1493-1541)

[15] Aromaterapia, www.ele.ro/

[16] DF, 25.

[17] https://en.wikipedia.org/wiki/Edward_Bach

[18] R.M. Gattefossé, *Aromathérapie – les huiles essentielles hormones végétales*, éd. Librairie des sciences Girardot, 1937https://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9-Maurice_Gattefoss%C3%A9

[19] DM, 187; cf. DF, 154.

BDD-A28503 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.171 (2026-09-12 04:53:49 UTC)

ces domaines en est évident : l'aromathérapie est liée à la médecine et à la pharmacie qui, à leur tour, utilisent des éléments de chimie et de botanique.

En aromathérapie, les éléments du lexique scientifique interdisciplinaire proviennent :

a. de la médecine (noms de maladies) : *allopathie, alopécie, aménorrhée, amnésie, anorexie, arthrite, bronchite, candidose, cystite, eczéma, œdème, épilepsie, pharyngite, flatulence, furonculose, gingivite, hématome, hépatite, herpès, impuissance, indigestion, laryngite, lipothymies, lithiase, ménopause, néphrite, néoplasie, névralgie, ostéopathie, prurit*, *gale*, *sinusite, urétrite, variole*, etc.

b. de la pharmacie (noms des substances utilisées dans la préparation des médicaments, des lotions): *adjuvant, antimycotique, antiseptique, azulène, cinéol, coumarine, eugénol, hétéroside, humus, lotion, potion, saponines, onguent; administration orale, dosage minimal, purification du sanguin, tonique stimulant*, etc.

c. de la chimie (noms de substances, d'opérations): *aldéhyde, ester, micro-éléments, terpènes ; acide acétique, alcool éthylique, alcool isopropylique, dilution alcoolique, distillation à la vapeur d'eau, extraction par solvant* etc.

d. de la botanique (noms de plantes à équivalent scientifique d'origine latine): *anis* (*Pimpinella anisum*), *arnica* (*Arnica montana*), *basilic* (*Ocimum basilicum*), *bergamote* (*Citrus bergamia*), *thym* (*Satureja hortensis*), *girofle* (*Eugenia caryophyllata*), *fenouil* (*Foeniculum vulgare*), *genièvre* (*Juniperus communis*), *hysope* (*Hyssopus officinalis*), *citron* (*Citrus limon*), *menthe* (*Mentha piperita*), *absinthe* (*Artemisia absinthium*), *mélisse* (*Melissa officinalis*), *romarin* (*Rosmarinus officinalis*), *sauge* (*Salvia officinalis*), *rose* (*Rosa centifolia*), *thuya* (*Thuja occidentalis*), *verveine* (*Verbena officinalis*) etc.

Le *lexique commun* est représenté par des unités simples : *crèmes, parfums, résines* et syntagmes : *thés de plantes, baguettes parfumés*, *produits naturels, lampe aromatique, facteur déclencheur, effet apaisant*, etc.

Selon la structure, les unités lexicales utilisées en aromathérapie sont simples : *crèmes, compresses, désinfectants, esters, lotions, massages, pommades, saponines, onguents*; composés : *aérosols, bactéricide, fongicide, hémostatique, micro-éléments, naturo-thérapeutique*, etc. Les syntagmes nominaux sont formés de substantif+adjectif: *applications locales, agent causatif, facteur déclencheur, stimulateur général, calmant émotionnel, compresses chaudes, compresses froides, produits naturels, techniques naturo-thérapeutiques*, *substances huileuses*; de substantif+préposition+substantif (+préposition+ substantif): *dégoulinant à vapeur d'eau, thés végétaux, extraction par solvant, pressage à froid*, etc.

Quelques noms autour desquels se sont formés des syntagmes nominaux sont significatifs pour le profil du domaine:

a. huile/huiles: *huile de basilic, ~ de thym, ~ de bergamote, ~ de pin, ~ d'origan, ~ d'amandes, ~ de citron vert, ~ de citron, ~ d'orange, ~ de mandarines, ~ de pamplemousse, ~ de verveine, ~ d' angélique, ~ de cumin, ~ d'opoponax, ~ d'olives, ~ de moutarde noire, ~ de rose, ~ de boswellia, ~ de genévrier, ~ de romarin, ~ de menthe, ~ de lavande, ~ de sauge, ~ de massage , ~ de camomille, huiles volatiles, ~ naturelles, ~ normalisées, ~ éthériques, ~ minérales, ~ apaisantes, ~ aromatiques, ~ toxiques, etc.* ;

b. *bains aromatiques, ~ chauds, ~ aphrodisiaques*, *~ matinaux*, *~ contre insomnies*, *~ toniques et régénérateurs* ;

BDD-A28503 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.171 (2026-09-12 04:53:49 UTC)

c. *eau de fleurs, ~ de roses*, *~ d'orange*, *~ de Cologne* ;

d. *effet fongicide*, *~ expectorant*, *~ antiseptique*, *~ tonique*, *~ bactéricide*, *~ carminatif*, *~ hémostatique*, *~ germicide*.

En plus de substantifs et d'adjectifs, un rôle important dans le profil de l'aromathérapie est détenu par les verbes impersonnels, utilisés à l'indicatif présent : *on administre, mélange, applique, badigeonne*, *dilue, fait le massage, tamponne, traite,* etc.

Du point de vue sémantique, dans le lexique de l'aromathérapie, caractérisé par le mono-sémantisme, l'association des éléments de lexique scientifique interdisciplinaire avec des éléments du lexique commun produit des effets dans le processus de réception du message. Bien qu'en prenant des éléments de médecine et de pharmacie, le lexique de l'aromathérapie est plis accessible aux utilisateurs non spécialisés. L'algorithme informationnel comprend le *nom de la plante* (l'appellation courante et scientifique), *la partie utile de la plante* (racine, feuille, fleurs, etc.), *l'effet général, les recommandations, l'actions sur le psychique, les précautions*. Par exemple, pour l'*angélique* (*Angelica Archangelica*) « la racine a un effet stimulateur, énergisant, antiseptique, antistress, dépuratif, analgésique, apaisant ; elle est recommandée dans les problèmes respiratoires, bronchite, asthme, rhume, grippe, constipation, migraine, rhumatisme, sinusite, anxiété; en tant qu'action, elle réduit la toux, la fièvre, la fatigue, ayant des effets positifs en cas d'infertilité ; sur le psychique elle inspire l'équilibre et la paix ; les précautions concernent l'utilisation par les femmes enceintes et les diabétiques"[20].

La définition est un élément essentiel dans la sémantique des unités lexicales. Par la description du sens d'une unité l'on peut identifier son référent et construire des messages linguistiques corrects[21]. En général, les unités des langages spécialisés ont un sens scientifique et un sens usuel. Comparativement aux définitions scientifiques, élaborées par des spécialistes, les définitions usuelles ont in degré inférieur d'approximation du sens spécialisé[22].

Les définitions scientifiques, descriptives, qu'on a repris du DF (dictionnaire spécialisé), sont proches ou ressemblent à celles du DAN (dictionnaire d'usage général). Par exemple:

ester « composé résultant de la réaction d'estérification d'un alcool et d'un acide organique ou anorganique oxygéné, par élimination d'eau »[23], cf. « composé chimique résulté par l'action d'un acide carboxyle sur un alcool, avec élimination d'eau ;

hematom « accumulation pseudo-tumorale de sang extravasé souvent à la suite d'un traumatisme ou d'une inflammation hémorragique »[24], cf. « agglomération de sang isolé dans une cavité naturelle ou sous la peau par une hémorragie »[25];

terpene « hydrocarbures non saturés dérivés de l'isoprène qui entre dans la composition de nombreuses huiles volatiles, extraites des plantes »[26], cf. « hydrocarbures d'origine végétales, incolores, à odeur caractéristique, agréable, des huiles éthériques »[27].

[20] Plante utilizate în aromoterapie, www.acvaria.com
[21] Cf. Bidu-Vrănceanu, 2007:49.
[22] Idem, *ibidem*, 64.
[23] DF, 337.
[24] Df, 400.
[25] DAN, 473.
[26] DF, 716.
[27] DAN, 973.

BDD-A28503 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.171 (2026-09-12 04:53:49 UTC)

Les définitions alternatives supposent la coexistence d'une définition scientifique et d'une définition usuelle. Dar le lexique de l'aromathérapie, on a identifié des unités qui peuvent être définies de cette manière. Par exemple :

creme « préparés semi-solides, poly-phasiques, destinés à l'application cutanée, ce sont des onguents-émulsions, constitués d'une phase lipophile et d'une phase hydrophile, structurés sous forme d'émulsion… »[28], cf. *cremă* « produit cosmétique utilisé pour soigner la peau »[29];

cumarină « substance dérivée du chrome, à action anticoagulante, in vivo, interférant avec la synthèse hépatique de la prothrombine, en fonctionnant comme anti-vitamine K"[30], cf. « substance odorante, extraite des graines d'un arbre exotique ou synthétisée, pour ses essences, parfums et les aromes du tabac »[31];

eugenol « huile volatile extraite de la plante *Eugenia carofilata*, ayant de propriétés analgésiques et antiseptiques… »[32], cf. « substance odorante de l'huile de girofle, d'œillet, etc., utilisée dans la parfumerie et la dentisterie »[33];

Le poly-sémantisme est rare dans le lexique de l'aromathérapie, Par exemple : *parfum* 1. « odeur agréable, fragrance, arôme ; 2. Préparé industriel à odeur agréable, résulté du mélange des substances obtenues des fleurs ou synthétiques »[34].

La synonymie est présente au niveau de la langue littéraire pour quelques noms d'affections, aspect enregistré en DM: *antimicotic* = *antifungic* antimycotique = antifongique, *flatulență* = *meteorism* flatulence = météorisme, *gingivită* = *ulită* gingivite = ulite, *litiază* = *calculoză* lithiase = calcul, *menopauză* = *climacteriu* ménopause = climatère, *neoplasm* = *tumoră* néoplasme = tumeur, *scabie* = *acarioză* gale = acariose [35] ; en DF: *alopecie* = *calviție* alopécie = calvitie, *candidoză* = *candidomicoză* candidose = candidomycose, *scabie* = *acarioză* gale = acariose [36]. La médecine populaire offre une riche synonymie. Certains noms d'affections ont des équivalents populaires, une ou plusieurs unités et syntagmes : *eczemă* = *zgaibă dulce*, *făcătură*, *făcut*, *dat* eczéma = sortilège, faux, fait, donné ; *epilepsie* = *răul copiilor*, *haboală*, *găselniță*, *căimăceală*, *boală rea* épilepsie = mal des enfants, mal caduc, trouvaille, mousse, haut mal ; *gingivită* = *agâmbală*, *strudniță* gingivite = charabia, ecchymose; *impotență* = *neputință* impuissance = débilité; *litiază* = *gravelă lithiase* = *gravelle*; *scabie* = *râie*, *scărpineală*, *răpănaș* gale = grattelle, psore, rogne ; *variolă* = *vărsat*, *bubat variole* = picote, petite vérole[37].

6. Etymologie

Comme origine[38], le lexique de l'aromathérapie est principalement composé des emprunts du français : *adjuvant* <fr. *adjuvant*, *alopatie* <fr. *allopathie*, *alopecie* <fr. *alopécie*, *amnezie* <fr. *amnésie*, *anorexie* <fr. *anorezie*, *antiseptic* <fr. *antiseptique*,

[28] DF, 250.
[29] DAN, 260.
[30] DF, 257.
[31] DAN, 271.
[32] DF, 340.
[33] DAN, 379.
[34] DAN, 721.
[35] DM, 177, 441, 466, 583, 610, 653, 829.
[36] DF, 124, 192, 648.
[37] DM, *Glosar de termeni populari*, p. 1201-1223.
[38] Pentru etimologii, am consultat MDA.

BDD-A28503 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.171 (2026-09-12 04:53:49 UTC)

bronşită <fr. *bronchite*, *cistită* <fr. *cystite*, *eczemă* <fr. *eczéma*, *edem* <fr. *œdème*, *faringită* <fr. *pharyngite*, *hematom* <fr. *hématome*, *laringită* <fr. *laryngite*, *lipotimie* <fr. *lipothymie*, *nevralgie* <fr. *névralgie*, *osteopatie* <fr. *ostéopathie*, *saponină* <fr. *saponine*, *sinuzită* <fr. *sinusite* etc.; du français et du latin : *artrită* <fr. *arthrite*, lat. *arthritis*; *indigestie* <fr. *indigestion*, lat. *indigestio,-onis*; *poţiune* <fr. *potion*, lat. *potio,-onis*; *prurit* <fr. *prurit*, lat. *pruritus*; *unguent* <fr. *onguent*, lat. *unguentum*; du français et de l'italien : *cremă* <fr. *crème*, it. *crema*; *parfum* <fr. *parfum*, it. *profumo*; du français, de l'italien et du latin : *esenţă* <fr. *essence*, it. *essenza*, lat. *essentia*; du français et de l'allemand : *ester* <fr. *ester*, germ. *Ester*; *terpenă* <fr. *terpène*, germ. *Terpen*;

Quelque éléments sont empruntés à l'allemand: *arnică* <germ. *Arnika*, *azulenă* <germ. *Azulen*, *rozmarin* <germ. *Rosmarin*; au latin : *fenicul* <lat. *Foeniculum*, *salvie* <lat. *salvia*; à l'anglais: *antimicotic* <angl. *antimycotic*; du bulgare : *busuioc* <bg. *босилек*, cf. mg. *busziók*; *pelin* <bg. *пелин*. Sont hérités du latin : *ienupăr* <lat. *juniperus*, *răşină* <lat. *resina*.

Les calques lexicaux du français et de l'anglais sont bien représentés au niveau des éléments internationaux spécialisés. Du lexique médical, l'aromathérapie utilise quelques syntagmes : *agent cauzativ*, cf. fr. *agent causatif*, angl. *causative agent*; *calmant emoţional*, cf. *calmant émotionnellement*, angl. *emotionally calming*; *stimulator tonic*, cf. *stimulateur tonique*, angl. *stimulant tonic*; aussi, du lexique pharmaceutique : *administrare orală*, cf. fr. *administration orale*, angl. *oral administration*; *aplicaţii locale*, cf. fr. *applications locales*, angl. *local applications*; *comprese calde*, cf. fr. *compresses chaudes*, angl. *warm compresses*; *comprese reci*, cf. fr. *compresses froides*, angl. *cold compresses*; *dozaj minim*, cf. fr. *dosage minimum*, angl. *minimum dosage*; *efect liniştitor*, cf. fr. *effet rassurant*, angl. *reassuring effect*; du lexique de la chimie : *acid acetic*, cf. fr. *acide acétique*, angl. *acetic acid*; *alcool etilic*, cf. fr. *alcool éthylique*, angl. *ethyl alcohol*; *alcool izopropelic*, cf. fr. *alcool isopropylique*, angl. *isopropyl alcohol*; *diluţie alcoolică*, cf. fr. *dilution alcoolique*, angl. *alcohotic dilution*; *distilare cu vapori de apă*, cf. fr. *distillation à la vapeur d'eau*, angl. *water vapor distillation*; *extract de solvent*, cf. fr. *extraction de solvent*, angl. *solvent extraction*.

Les calques sont enregistrés aussi pour les éléments du lexique commun : *beţişoare parfumate*, cf. fr. *baguettes parfumées*, angl. *perfumed sticks*; *lampă aromatică*, cf. fr. *lampe aromatique*, angl. *aromatic lamp*; *produse naturale*, cf. fr. *produits naturels*, angl. *natural products*.

7. Conclusions

Thérapie biologique naturelle ancienne, l'aromathérapie dispose d'un lexique où l'on identifie des éléments scientifiques interdisciplinaires et des éléments communs. Le lexique scientifique interdisciplinaire est prédominant par les noms de plantes d'où l'on extrait les huiles volatiles, par les noms de substances utilisées dans les lotions, les crèmes, par les noms d'opérations et de procédures utilisées dans cette thérapie.

Les définitions des éléments lexicaux utilisés dans l'aromathérapie sont scientifiques (reproduisent les définitions terminographiques), mixtes (combinent les informations scientifiques avec les informations préscientifiques) et usuelles (pour les éléments du lexique commun). Au niveau des éléments du lexique scientifique

BDD-A28503 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.171 (2026-09-12 04:53:49 UTC)

interdisciplinaire, les définitions spécialisées (reprise du DF et du DM) sont proches des définitions lexicographiques (du DAN). Une différence remarquable s'observe dans le cas des éléments du lexique commun identifiés dans les mêmes sources : les définitions lexicographiques sont plus simple, accessibles également aux personnes sans formation de spécialité, les définitions spécialisées en conservant un degré plus élevé de difficulté pour le décodage.

Les éléments lexicaux en aromathérapie sont caractérisés en grande partie par monosémantisme. Cela s'explique par la prépondérance des lexèmes scientifiques interdisciplinaires, par rapport à ceux communs. Les sens exacts s'observent dans les définitions descriptives, qui comprennent un nom générique (substance, produit, opération), des caractéristiques, l'utilisation, les maladies, etc. Le noyau dur du point de vue sémantique est constitué par les unités lexicales provenues de la chimie, de la médecine, de la pharmacie.

La variété est aussi caractéristique de la structure des éléments lexicaux : unités simples et composées, ainsi que les syntagmes créés autour du nom-centre représentatifs pour le profil sémantique du domaine (*ulei/uleiuri* huile/huiles, *băi* bains, *apă* eau, *efect* effet).

Sous l'aspect étymologique, sont prépondérants les emprunts des langues romanes (français, italien, latin), moins d'autres langues, et les calques du français et de l'anglais. Cela reflète l'évolution de l'aromathérapie et des thérapies complémentaires en général, en même temps que les sciences médicales. L'influence française se manifeste dans la terminologie scientifique de l'Europe à partir du XVII^{e} siècle, pendant près de trois siècles. Paris est connu pour centre médical, on y publie de nombreux livres, dictionnaires, traités, le français en étant utilisé à l'école et dans la pratique médicale. Après la deuxième guerre mondiale, l'anglais s'impose par de nombreuses recherches scientifiques et par diverses publications.

L'aromathérapie est l'une des plus anciennes thérapies complémentaires, qui connaît un processus d'évolution et de diversification, par les nouvelles combinaisons de substances, par les diverses opérations et procédures, mais surtout par les produits dont l'effet est proche de la médecine classique, conventionnelle. Cette évolution se reflète au niveau du lexique, par la présence de plus en plus grande d'éléments scientifiques interdisciplinaires, fait qui impose certaines compétences scientifiques et linguistiques non seulement du thérapeute, mais aussi de l'utilisateur.

BIBLIOGRAPHIE

Bidu-Vrănceanu, Angela, *Lexicul specializat în mișcare. De la dicționare la texte*, București, Editura Universității din București, 2007.

Crăciun, Florin, Bojor, Ovidiu, Alexan, Mircea, *Farmacia naturii*, București, Editura Ceres, vol. I, 1976, vol. II,1977.

Crăciun, Rareș Cornel, Năstase, Cecilia, *Ghid de aromaterapie*, Cluj-Napoca, Editura Cluj-Napoca, 2010.

Duță, Victor, *Medicina naturistă de la A la Z*, București, Editura Lumina Lex, 2001.

Ilie, Tudor, Gheorghe, Liviu, *Armonie prin aromaterapie*, București, Editura Atma, 1997.

Kynes, Sandra, *Combinarea uleiurilor esențiale*, Brașov, Editura Adevăr Divin, 2010.

Mocanu, Ștefan, Răducanu, Dumitru, *Plantele medicinale, tezaur natural în terapeutică*, București, Editura Militară, 1983.

BDD-A28503 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.171 (2026-09-12 04:53:49 UTC)

Price, Shirley, *Aromaterapia*, București, Editura Govinda, 2000.
Seracu, Dan, Vasile, Teodor, *Aromoterapia de la A la Z*, București, Grupul Drago Print, s.a.
Ștefan, Virginia, *Sănătate și frumusețe prin aromaterapie și masaj*, Brașov, Editura Ștefan, 2010.

SIGLES

DAN = Florin Marcu, *Dicționar actualizat de neologisme*, ediția a II-a, București, Editura Saeculum Vizual, 2015.
DCR[3] =Florica Dimitrescu (coord.), Alexandru Ciolan, Coman Lupu, *Dicționar de cuvinte recente*, ediția a III-a, București, Editura Logos, 2013.
DEX = Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan – Al. Rosetti", *Dicționarul explicativ al limbii române*, București, Editura Univers Enciclopedic, 2016.
DEXI=Eugenia Dima (coord.), *Dicționar explicativ ilustrat al limbii române*, Chișinău, Editura Arc, Editura Gunivas, 2007.
DF = Ileana Popovici, Dumitru Lupuleasa, Lăcrămioara Ochiuz, *Dicționar farmaceutic*, ediția a III-a, Iași, Editura Polirom, 2014.
DM= Valeriu Rusu, *Dicționar medical*, București, Editura Medicală, 2001.
MDA = Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan", *Micul dicționar academic*, vol. I (A-C), vol. II (D-H), vol. III(I-Pr), vol. IV (Pr-Z), București, Editura Univers Enciclopedic, 2001-2003.

SOURSES WEB

http://www.who.int/topics/traditional_medicine/fr/
http://afsos.org/
http://www.eplante.ro/articole-plante/plantele-in-aromaterapie/
https://www.ele.ro/sanatate/medicina-alternativa/aromaterapia/
www. nutritieterapeutica.ro/
https://en.wikipedia.org/wiki/Edward_Bach
https://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9-Maurice_Gattefoss%C3%A9
http://www.anatecor.ro/
http://www.opmca.ro/.
https://www.upmca.ro/.

BDD-A28503 © 2018 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.9.171 (2026-09-12 04:53:49 UTC)